

TRANCHES DE VIE

Je vous écris du bout du monde

Je vous écris du bout du monde, il faut que vous le sachiez.

La planète terre est belle et diversifiée. Il y a des océans, des déserts, des forêts, des champs.

Je vois des cocotiers, des pommiers, des bananiers et des êtres humains occupés à leurs activités pour subvenir à leurs besoins. Je vois des chevaux, des moutons, des vaches, des fermiers, des fermières, des gens qui voguent dans le bonheur, des gens tristes parce qu'ils ont tout et pas le bonheur et la santé. Il y a des personnes qui ont la patience et la bonne justice et qui acceptent le destin.

Quand je suis dans ma lune, je fais des calculs pour essayer d'esquiver la mauvaise destinée et de prendre le meilleur destin. Et ceci pour le bonheur de tous et pour qui le veut.

Je vous aime, frères et sœurs humains.

Je suis content que la lune existe car c'est une façon de rêver, de se remettre en question, un chez soi personnel pour rechercher la tranquillité, le bonheur et la paix.

Ceci est une lettre qui provient de la lune à destination de la terre pour la personne nommée Rayane.

« Je te passe un grand bonjour de la lune car ici on est bien pour gagner la paix sur la terre et en plus, on a une autre version de notre planète terre qui reflète le paradis. Mais en-dessous il y a du feu constamment et il n'y a pas d'échappatoire. Mais sur la lune on fait la différence pour prendre le meilleur parti et gagner la paix. »

El Gharbi Fouad

Quand j'étais jeune en Afrique

Quand j'étais jeune, j'avais peur de me perdre.

Quand j'étais jeune, je faisais attention car je ne connaissais pas le chemin.

Quand j'étais jeune, j'allais au cinéma avec ma sœur.

Quand j'étais jeune, je travaillais régulièrement.

Quand j'étais jeune, j'ai réfléchi pour aller en Belgique.

Quand j'étais jeune, je voulais sortir de l'obscurité.

Quand j'étais jeune, je voulais travailler.

Quand j'étais jeune, j'aimais voyager avec ma mère.

Quand j'étais jeune, je voulais aller au théâtre.

Quand j'étais jeune, je voulais travailler avec ma maman.

Quand j'étais jeune, je rêvais d'être coiffeuse.

Quand j'étais jeune, je pensais aller à l'école.

Quand j'étais jeune, je pensais beaucoup à l'avenir.

Texte collectif Groupe 1

Je vous écris du bout du monde

Je vous écris du bout du monde,
pour vous informer que la vie n'est pas facile
et je vous parle de mon enfance.

Le malheur qui m'est arrivé, tous les villages ont été informés. Hélas,
personne n'a pu m'aider.

Ma mère, chère mère, ton sang coule dans mes veines. Mère, chère mère, tu
as trahi ma jeunesse.

Père, mon père, cher père, soulève les pierres de ta tombe, je suis près de
toi.

Ta fille que tu as adoré, elle souffre de l'injustice noire.

Arbre de mon village, je suis près de tes racines, en dessous de tes branches.

Moi, je pleure des larmes et toi tu me couvres de tes feuilles mortes.

Seigneur, écoute- moi, aide- moi à m'en sortir de ce malheur noir. Je ne peux
plus continuer, ma force s'affaiblit. Envoie- moi l'oiseau géant qui me prend

sur ses ailes et m'emmène dans un pays lointain où les femmes ont la liberté
et où leur nom est reconnu dans le monde.
Oiseau, vole loin vers le ciel, près des étoiles et tourne.
L'oiseau me dépose sur la terre, au milieu de la nature.
Et c'est là que je sens le bonheur.

Allam Dehbia Linda

Un homme blanc.
Un homme noir.
Un homme jaune.
Toutes les larmes sont salées.
Ceux qui disent que ce n'est pas vrai, ils sont des menteurs.

Rosa

Les souvenirs.

Je suis arrivée avec mon mari en Belgique le 24 août 1978. Je suis arrivée en
avion à Zaventem. A la commune, il y avait beaucoup d'employés qui
travaillaient et beaucoup d'étrangers qui attendaient dans une salle. J'ai
appris à sortir de temps en temps toute seule. J'allais au magasin quand mon
mari travaillait. Je faisais attention car je ne connaissais pas les prix. J'avais
aussi peur de me perdre parce qu'ici tout se ressemble.

Texte collectif Groupe 1

Je vous écris du bout du monde pour vous raconter mon parcours.
Je m'appelle Téta.
Je suis née d'un village au Togo.
Mes parents sont cultivateurs, ils cultivaient du maïs, des arachides, des
haricots, des ignames, du coton et d'autres choses aussi.

Je devais aller les aider au champ dans le travail des champs, j'aimais bien semer et récolter.

Mais le travail des champs est très dur pour moi. Quand mes parents disaient d'aller au champ pour sarcler, j'aimais pas parce qu'il faut travailler courbé en plein soleil et c'est très fatigant, surtout pour le dos.

Mais si on veut avoir de bonnes récoltes, on n'a pas le choix surtout pour les cultivateurs.

Pour moi quand il s'agit d'aller sarcler au champ, je ne supporte pas surtout l'odeur des herbes. Je ne supporte pas les insectes, des gros cafards, des scorpions, des serpents et d'autres bestioles mais quand il s'agit du travail et de la maison, je suis prête.

Je déteste aller au champ, pourtant je suis une enfant de cultivateur.

Téta